

La Marque : un dossier long comme une rivière pas toujours tranquille

mercredi 26.11.2008, 05:08 - La Voix du Nord



On trouve de tout dans la Marque: lave-linge, pneus, bâches agricoles, tontes de pelouse...

| ENVIRONNEMENT |

Si la lutte contre les inondations est un long parcours semé d'embûches, l'entretien de la Marque, lui, est opérationnel.

PAR JEAN BISCHOFF

seclin@lavoixdunord.fr > **Drumez.-** Le projet de création d'une zone d'expansion de crue (57 000 m³), en aval du confluent de la Marque et du courant de Thumeries aux confins d'Attiches, a été soumis à enquête cet été. Le commissaire enquêteur a émis un avis favorable après avoir étudié la centaine d'observations faites, « *certaines négatives concernant les aspects fonciers ou paysagers, d'autres favorables de la part de riverains de la Marque qui ont été victimes des inondations* », souligne Jamila Bentrar qui suit le dossier pour la communauté de communes du pays de Pévèle (CCPP). Mais, il ne s'agit que d'une première étape d'autres suivront sur l'utilité publique du projet, l'enquête parcellaire, etc. Pour les acquisitions foncières, les négociations sont en cours pour une quinzaine de propriétaires et quatre exploitants. Si on n'arrive pas à acquérir les parcelles, « *on entrera dans une logique d'expropriation* », rappelle Bernard Chocraux, vice-président de la CCPP.

> **Bois des Neuf-Prés.-** L'augmentation de la capacité de la retenue de 2 000 à 10 000 m³ dans la forêt domaniale semblait acquise. Sauf que la préfecture est revenue sur l'autorisation donnée à la CCPP d'intervenir hors de son territoire, sur celui de La Neuville. « *On est dans l'impasse* », reconnaît Jamila Bentrar.

> **Genech.-** Suite aux inondations des derniers étés, rues du Riez, de la Croix et du Bicentenaire, la CCPP travaille en collaboration avec le SIAN, le but étant de doubler le

réseau d'évacuation des eaux pluviales et de créer des aménagements de rétention.

> **Frontière.-** Pour Camphin-en-Pévèle, Bourghelles et Wannehain, des fonds européens Interreg ont été obtenus qui profiteront également à Tournai. Ils permettront de financer 50 % des études et 25 % des travaux.

> **Entretien de la Marque.-** Emmanuelle Urhes suit ces travaux. Depuis un an, huit personnes en réinsertion et un encadrant de l'association Interm'aide travaillent entre Ennevelin et Tourmignies. Ils continueront jusqu'à Mons-en-Pévèle d'ici la fin de l'année en attendant de s'occuper des affluents. L'occasion, pour Bernard Chocraux de rappeler que, s'agissant de cours d'eau non domaniaux, c'est normalement la charge des riverains : « *Que la communauté de communes ait choisi d'intervenir, ne les empêche pas, pour autant, de le faire eux aussi* ».

L'effectif de l'équipe va passer à 13 personnes. « *Elles interviendront aussi sur les espaces verts communautaires, jachères fleuries, sentiers, et pourront travailler pour les communes qui le demanderont, souligne le vice-président de l'intercommunalité. Dans le cadre de la réinsertion professionnelle, c'est important de leur permettre de diversifier leurs compétences.* » •